

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 43 \(8\)](#)[Item Marie Moret à Henri Brissac, 9 février 1890](#)

Marie Moret à Henri Brissac, 9 février 1890

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Brissac, Henri \(1822-1906\)](#) est destinataire de cette lettre

[Dequenue, François \(1833-1915\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pompéry, Édouard de \(1812-1895\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 43 (8)

Collation 2 p. (461r, 462r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Henri Brissac, 9 février 1890, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2403>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [9 février 1890](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Brissac, Henri \(1822-1906\)](#)

Lieu de destination 96, rue Blanche, Paris

Description

Résumé

Réponse à une lettre d'Henri Brissac en date du 7 février 1890 postulant à un emploi au journal *Le Devoir* avec la recommandation d'Édouard de Pompéry. Marie Moret n'a pas besoin d'un employé et n'a pas les ressources pour cela. La réponse de François Dequenne sur la possibilité d'un emploi au Familistère a été négative. Envoi de la *République du travail* de Godin en échange d'un volume de poésies de Brissac.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Emploi](#)

Personnes citées

- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)
- [Pompéry, Édouard de \(1812-1895\)](#)

Œuvres citées [Godin \(Jean-Baptiste André\), *La République du travail et la réforme parlementaire*. \[Publié par Mme Marie Moret, Vve Godin.\], Paris, Guillaumin, 1889.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Brissac, Henri (1822-1906)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Littérature
- Presse

Biographie Journaliste et poète français né en 1822 à Paris et décédé en 1906 à Paris. Socialiste, Brissac participe à la Commune de Paris en 1871 ; il est condamné aux travaux à perpétuité en 1872, déporté en Nouvelle-Calédonie et amnistié en 1879.

Nom Dequenne, François (1833-1915)

Genre Homme

Pays d'origine

- Belgique
- France

ActivitéIndustrie (grande)

BiographieIndustriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moy-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoîte, Rose Esther Allart (1839 -) avec laquelle il a deux enfants : [Charles \(1867-1922\)](#) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'[Association coopérative du capital et du travail](#) le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre [Louis-Victor Colin](#) lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

NomPompéry, Édouard de (1812-1895)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Droit/Justice
- Fourierisme
- Littérature
- Presse
- Socialisme

BiographieAvocat, homme de lettres, fouriériste et socialiste français né en 1812 à Couvrelles (Aisne) et décédé en 1895 à Paris. Il visite le Familistère de Guise en septembre 1872 et entretient des relations d'amitié avec Jean-Baptiste André Godin et Marie Moret.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Guise Familistère
9 janvier 1890

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre
du 7 et celle de M. de Pompery.

Aussitôt j'ai écrit à notre
ami commun, combien j'étais
peinée de prévoir que ce qu'il
me demandait ne serait
pas possible. Et vous aura
communiqué ma lettre
sans doute. Je l'en prie.

Vous, Monsieur, ne me
parlez que du Deraï dans
votre lettre; mais M. de
Pompery me parlait, lui,
soit du Deraï soit d'un
poste dans la Société
du Familistère.

Or, ne disposant que du
"Deraï" et n'y ayant aucune
place vacante, ne pouvant
pas davantage augmen-
ter les frais déjà excessifs
de cette publication toute
de sacrifices, il ne me
restait qu'à faire part de
votre demande et de la
lettre de M. de Pompery
à M. Dequenne l'Admi-
nistrateur Général de la
Société du Familistère.

M. Dequenne vient de
rentrer de voyage. Je me
suis rendue près de lui.
Sa réponse n'a été que
la confirmation de ce que
j'ai dit hier à M. de
Pompery.

Enfin, le personnel
est en ce moment au

canillet; ensuite, autant
que possible, les places
sont réservées aux mem-
bres des familles déjà
reliées à l'association.
Cette prescription est
statutaire. Je n'ai fait
d'exception que pour les
employés qui aident des
talents spéciaux.

Je regrette vivement,
Monsieur, de n'avoir
pas une meilleure
réponse à vous faire,
et vous prie d'agréer
l'assurance de mon
entière considération

Marie Godin >

P.S. En échange de votre
volume de poésies,

Je vous prie de me permettre,
Monsieur, de vous
offrir le volume
posthume de mon
mari: "La République
du travail".

Je vous l'envoie
par ce même
courrier.